

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Ensemble de deux stalles

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02004725
Date de l'enquête initiale : 2010
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : stalle

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : première chapelle sud du choeur ou chapelle Notre-Dame de Labon mur ouest

Historique

Les informations qui nous sont parvenues sur les stalles sont rares et dues pour l'essentiel au chanoine de La Fons. Depuis l'époque médiévale, des ensembles de stalles longeaient les côtés du choeur. On ne peut préciser la date de leur réalisation, qui remonte au moins au début du 14^e siècle, période de construction de la clôture du choeur liturgique, et qui doit même être antérieure. Ces stalles formaient deux rangées superposées de chaque côté du choeur, et se poursuivaient à l'ouest, au revers du jubé. Parmi ces dernières se trouvait la stalle du doyen. L'ensemble ne disposait alors ni de dorsal, ni de couronnement ou dais, puisque les murs du choeur ont reçu au 15^e siècle un décor de peintures murales, dont des éléments sont encore visibles. Vers 1530, le chapitre projette de réparer ces sièges, détériorés par la vétusté, et décide pour cela de faire couper les arbres nécessaires. En août 1533, les chanoines sont autorisés à faire réparer les stalles. De La Fons date de cette campagne de travaux la réalisation du "dossier" et des "chapiteaux", termes par lesquels il désigne un dorsal et un couronnement (peut-être un dais ou baldaquin de menuiserie, à moins qu'il ne s'agisse d'une corniche en saillie). En 1572, une tempête fait tomber dans le choeur une fenêtre dont les pierres brisent, au moins en partie, le dorsal et le couronnement des stalles, ainsi qu'une grande partie de ces dernières. Malheureusement, les archives ne renferment aucune précision sur la restauration qui a suivi. En revanche, l'incendie de 1669 ne semble pas avoir endommagé ces sièges. Par précaution, lors de la restauration de la voûte du choeur, les chanoines font retirer le dais de la chaire décanale en février 1679, pour le protéger de quelque dommage. Il reprend sa place en septembre de la même année, une fois les travaux achevés. Au 18^e siècle, le remplacement du jubé par un simple mur entraîne vraisemblablement un recul et une adaptation des stalles occidentales, projet évoqué en 1736 et repoussé dans l'attente d'une autorisation de l'administration royale. La destinée de ces stalles pendant la Révolution n'est pas connue. En mai 1805, le desservant signale que des stalles sont présentes dans le choeur. Il s'agit vraisemblablement de stalles anciennes (de la collégiale ou d'une église supprimée), les faibles revenus de la fabrique étant alors destinés à des travaux ou des acquisitions indispensables. Des lambris du 18^e siècle, provenant de l'abbaye de Nogent-sous-Coucy, les rejoignent en 1808, offerts par un paroissien, M. Vielle. Cet ensemble est complété en 1871 par seize stalles néogothiques avec baldaquin, qui prennent place à la suite des précédentes, vers le sanctuaire. Durant la Première Guerre mondiale, l'incendie du 15 août 1917 atteint les stalles et les lambris du choeur. L'effondrement de la voûte au cours des mois suivants écrase le mobilier encore présent, exposant en outre l'intérieur de l'église aux intempéries. De cet ensemble, il subsiste deux stalles (fort réparées et complétées au 20^e siècle) et de nombreux fragments dans un dépôt. Les deux stalles encore visibles sont un assemblage hétérogène d'éléments, datables du 15^e siècle (la partie supérieure), probablement du 17^e siècle (les parclozes) et du 20^e siècle (panneau central des dossiers, assises, miséricordes).

Période(s) principale(s) : 15e siècle, 17e siècle (?), 20e siècle

Description

L'ensemble formé par les deux stalles est composé de trois parclozes, deux assises mobiles sous chacune desquelles est fixée une miséricorde, et deux dossiers. L'oeuvre est en chêne ciré et comporte une mouluration petit cadre, ainsi qu'un décor en relief sculpté dans la masse, concentré sur les parclozes.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : menuiserie

Éléments structurels, forme, fonctionnement : accotoir, 3 ; dossier, 2 ; miséricorde, 2

Matériaux : chêne (en plusieurs éléments) : taillé, ciré, mouluré petit cadre, décor en relief, décor dans la masse

Mesures :

Mesures de la partie conservée : h = 103 ; la = 152 ; pr = 56.

Représentations :

ornementation ; patte, volute, feuillage, enroulements ; lion

A l'avant des parclozes, se succèdent des volutes et enroulements bordés de feuillage. Une patte de fauve se détache sur la partie inférieure.

État de conservation

élément , oeuvre restaurée , partie remplacée , mauvais état

Ces deux stalles, qui ont été sciées sur les côtés, sont deux éléments d'un ensemble. L'assise, la miséricorde et le panneau central du dossier ont été refaits. La patte de lion centrale est abîmée.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Protections : inscrit au titre objet, 1973/12/20

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Aisne. Série G ; G 813. **Délibérations capitulaires, 1733-1740.**
folios 186 verso (18 avril 1736), 199 verso (18 mai 1736), 200 recto (28 mai 1736)
- A Évêché Soissons : 3 F 1805. **État de la paroisse de la ville de Saint-Quentin** (mai 1805).
p. 2
- A paroissiales basilique de Saint-Quentin. Cahier manuscrit non coté. **Inventaire de l'Église Basilique de Saint-Quentin, arrêté à la date du 1er juillet 1905.**
non paginé

Bibliographie

- GOMART, Charles. **Extraits originaux d'un manuscrit de Quentin de La Fons intitulé Histoire particulière de l'église de Saint-Quentin, publiés, pour la première fois, par Ch. Gomart.** Saint-Quentin : librairie Doloy, 1854, t. 1er.
p. 41, 138-139

- HACHET, Jules. **La basilique de Saint-Quentin. Son Histoire - Sa Description.** Troisième édition. Saint-Quentin : Imprimerie moderne, 1926.
p. 63
- LECOCQ, Georges. **Journal de l'incendie & de la restauration de l'église de St-Quentin (1669-1681) par le chanoine De Croix, publié et annoté par Georges Lecocq.** Saint-Quentin : Imprimerie Ch. Poette, 1877.
p. 155, 161

Illustrations



Vue générale.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20100200008XA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale.

IVR22_20100200008XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation